

**LE JOUR, 1949
24 NOVEMBRE 1949**

FRONTIÈRES SPIRITUELLES

Voici les premières phrases de la préface du récent ouvrage de M. René Grousset, **“L’Empire du Levant”**: **“L’histoire de la question d’Orient ne commence pas, comme on le croit trop souvent, au dix-septième siècle. Pour être intelligible, elle doit aller de la période hellénique aux événements actuels.**

“J’ai cherché dans cet esprit à suivre l’évolution des frontières spirituelles et politiques entre l’Europe et l’Asie.

“Je définis l’Europe l’ensemble des pays héritiers de la culture hellénique”.

C’est l’occasion de rappeler que les continents et les pays ont des frontières spirituelles ; et que l’Arabe Ibn Rochd (Anverrhoès) a commenté le plus savamment Aristote.

Les temps hellénistiques qui vont d’Alexandre à la conquête romaine correspondent à l’histoire du Proche-Orient en entier pendant près de trois siècles. La Turquie actuelle, la Syrie, le Liban, la Palestine et l’Egypte sont au premier plan dans le tableau.

L’histoire de la question d’Orient est au fond l’histoire d’une route. Autour de cette route les frontières spirituelles et politiques se sont déplacées comme une chose vivante et sans cesse en mouvement.

On peut dire que si les frontières spirituelles des Arabes sont en Andalousie, celles de l’Occident sont sur l’Euphrate, après avoir atteint la Bactriane, l’Indus et Karachi (qui est le Port d’Alexandre) ; et la leçon inaugurale du R.P. Poidebard du 16 novembre, à l’Institut de lettres Orientales, sur la politique orientale des empereurs romains, contribue à éclairer le sujet pour la période gréco-romaine.

Il est peut-être temps de donner aux “frontières spirituelles” leur importance dans l’enseignement de l’histoire, ne serait-ce que pour la paix du monde. Car les ambitions de la politique ont déformé l’histoire. **Pour coller aux peuples comme aux nations des étiquettes arbitraires, on a fait tort aux régions les plus universelles de la terre.** Les pays du Proche-Orient comptent parmi ceux qui ont le plus pâti des interprétations tendancieuses de la diplomatie.

Le Proche-Orient, centre de l’Histoire universelle à partir des origines et point de départ des civilisations, a lui-même ses frontières spirituelles dans tout l’univers. C’est à ce titre que vaut la définition que M. René Grousset propose de l’Europe.

De telles études devraient être poussées dans le monde arabe. Elles serviraient puissamment, à renverser de sottes barrières et à susciter un esprit nouveau. Nous ne sommes pas étrangers les uns aux autres. Occident et Proche-Orient ont tout ce qu’il faut

pour vivre en intimité et en affection ; de même d'ailleurs que Proche-Orient et Asie.
Nous qui sommes sur la route, (et partiellement la route elle-même) notre rôle évident est de nous y employer.